

TERRAINS D'ÉTUDE	EQUIPE	PAYS ET ORGANISME MANDATAIRE
• Sénégal • Guinée • Togo • Bénin • Burkina Faso • Nigéria	Chérif Dian Mamadou Diallo Michel Goeh-Akue Mohamed Mbodj Ayodeji Okuloju Sébastien Sotindjo Sissao Claude Etienne	• Université Paris 7 - Laboratoire SEDET • FRANCE
RESPONSABLE(S) SCIENTIFIQUE(S) CONTACT ÉQUIPE	ORGANISME(S) ASSOCIÉ(S)	
Odile GOERG odile.goerg@paris7.jussieu.fr	• UCAD (Dakar) • Responsable scientifique : Adrien N. BENGHA • Université du Togo (Lomé) • Responsable scientifique : Michel GOEH-AKUE • Université de Ouagadougou • Responsable scientifique : Claude SISSAO • UNILAG Université de Lagos • Responsable scientifique : Ayodeji OLUKOJU	

INTITULÉ DE LA RECHERCHE

Continuités-discontinuités des formes et des légitimations de pouvoir en ville et leur impact sur l'aménagement urbain.

Continuities and discontinuities of forms and legitimation of power in the city and their impact on urban development.

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

L'analyse des pouvoirs en ville, leur légitimation et leur impact sur l'aménagement urbain se situe sur la longue durée, dans une perspective comparatiste, entre des villes de colonisation française : Cotonou, Conakry, Kaolack mais aussi britannique – Lagos et Lomé.

Les facteurs de variation entre les quartiers étudiés sont nombreux : profondeur historique, localisation par rapport à l'ensemble urbain (centre ou périphérie), politique d'urbanisme, surface et poids démographique, diversité des pouvoirs. Les acteurs identifiés à l'échelle locale sont divers : représentants administratifs et techniques du pouvoir central, éléments élus ou nommés liés aux structures municipales, associations mais aussi dirigeants issus des communautés installées de longue date. L'effort de modernisation des structures urbaines n'a en effet nulle part balayé les organisations anciennes, parfois effacées temporairement du fait d'une réglementation contraignante. Les structures s'adaptent au gré de la conjoncture politique mais la pression démographique et l'afflux de ruraux remettent en cause cet état de

fait ; la marginalisation des formes anciennes de pouvoir est fréquente, même si leur médiation est souvent sollicitée en cas de conflit.

L'aménagement urbain met actuellement en jeu aussi bien les rapports intra-communautaires (entre familles dirigeantes, entre anciens dirigeants et occupants, entre occupants anciens et nouveaux venus) que les rapports entre les divers représentants du quartier (coutumiers, officiels, associatifs) et les gouvernants.

La période actuelle semble donc bien être une période de transition où se côtoient diverses formes de pouvoir, basées sur des légitimations d'essence différente : le poids des ancêtres, le sens de la communauté d'habitat, l'élection, la nomination par le haut mais aussi le rôle des instances internationales ou l'interprétation locale d'un discours mondialisant. Les divers pouvoirs collaborent, s'opposent ou s'allient selon des stratégies à chaque fois renouvelées, déterminées le plus souvent non par une perception d'ensemble de la gestion urbaine ou de l'aménagement mais par des enjeux ponctuels (dans le temps) ou localisés (dans l'espace), sur lesquels ils mobilisent ceux dont ils tirent leur légitimité.

Analysis of the forms of power that exist in cities, their legitimation and impact on urban planning is conducted on the basis of a comparison between former colonial cities, both French and British (Cotonou, Conakry, Kaolack, Lagos and Lomé).

Many factors are responsible for the differences between the studied districts: historical depth, location in relation to the rest of the city (central or peripheral) urbanization policies, surface area and population level as well as the diversity of power.

The actors identified at local level are varied: administrators and technicians from central government, elected or appointed officials working in municipal structures, associations, but also leaders from long-established communities. Attempts to modernize urban structures have in all cases failed to remove the previous organizations, although these have occasionally temporarily disappeared due to restrictive legislation. The structures adapt to changing political circumstances, but this process is threatened by demographic pressure and rural influx; old forms of power are frequently marginalized, even if they are still often asked to mediate in the event of a conflict.

Urban planning currently brings into play both intracommunity relation-ships (between ruling families, between former leaders and occupants, between former occupants and new arrivals), and relationships between the various representatives of the district (customary, official, associative) and those in power.

The present time therefore appears to be a period of transition marked by the coexistence of different forms of power, whose legitimacy has different bases: the weight of ancestors, the sense of a shared living environment, election, appointment from above but also the role of international bodies or the local interpretation of a globalizing discourse. The different forms of power work together, oppose each other or join together on the basis of constantly renewed strategies, which are usually determined not by a comprehensive perception of urban management or planning but by specific issues that are localized in either time or space and which mobilize those from whom they draw their legitimacy.